## Quelques points de repère

Le Maquis Morel était une des formations les plus actives du 1er RCV FFI (colonel Marlier) Cette formation fut logiquement la dernière à se battre aux côtés des parachutistes de l'Opération Loyton, au moment de la décision de leur repli vers les lignes américaines

Toute la vallée du Rabodeau était à ces dates (à partir de fin septembre) occupée par des unités combattantes de la Wehrmacht. Principalement des rescapés de la la division blindée écrasée à Dompaire, commandés par le colonel Wolf

Plusieurs combats ont eu lieu fin septembre entre celles ci et le « Maquis Morel », dans les secteurs de La Petite Raon et Senones : Haut Jeandon, Roche Mère Henry, Malfosse...

La chasse à l'homme et la répression menées par les EinsatzKommandos du Sipo/SD contre la résistance de la vallée du Rabodeau étaient alors à leur point culminant : rafle et déportation des hommes des 6 villages du haut le 24 septembre, de ceux de Senones et Vieux Moulin les 5 et 6 octobre, ratissages nuit et jour contre les groupes de maquisards et les parachutistes anglais, traque individuelle des « têtes » du maquis, à commencer par le colonel Marlier...

La fin de l'Opération Loyton étant décidée depuis les 5/6 octobre, la maison forestière de Coichot fut choisie comme principal point de rendez-vous pour l'organisation pratique du passage des lignes

Un lieu considéré comme sûr, par la fiabilité et la connaissance du terrain du garde forestier Lequeux (fils du brigadier de Senones), par sa discrétion (lieu totalement isolé en pleine forêt), par sa capacité d'hébergement (dont disponibilité de la scierie voisine), par sa proximité des lignes américaines (stationnées juste de l'autre côté de la rivière Meurthe)...

S'y trouvaient du 7 au 8 octobre : le colonel Franks, nombre d'hommes de son état-major (major Power, captain Druce, captain Sykes, Lt Johnsen...) et nombre d'hommes de leurs équipes (dont le sergeant Owens)... S'y trouvait également le garde général Fondeur

Nombre n'y parviendront jamais, et pour cause : Lt Dill et son équipe, sgt Nevill et la sienne...

Le 8 les Allemands incendièrent les 2 bâtiments...

Ce même jour, ils incendièrent la maison forestière de Moussey/Chavons, et lancèrent la traque finale contre le réseau des Eaux et Forêts...

C'est maintenant l'agonie de l'organisation de la Résistance d'ici

Une dernière équipe d'hommes de l'opération Loyton (hormis le major Reynolds et le captain Wately Smith cachés par le couple Le Rolland à Pierre Percée) est restée à Moussey en charge d'attendre le retour d'opération du Sgt Nevill (secteur Col du Hantz...). Elle était commandée par le Lt Dill

Ses 6 hommes (Lt Dill, sgt Hay, I/cpls Austin et Robinson, pcts Weaver et Bennett) et 2 autres (pcts Brown et Lewis?), ils étaient 8 à la ferme, avaient pour refuge la ferme des Grandes Gouttes, de peu après la déportation du 24 septembre jusqu'à la fin de l'Opération Loyton

Le repli des hommes de Loyton fut un cauchemar. Des hommes furent capturés sur leur chemin vers Coichot, l'équipe du Lt Dill le fut à Moussey Lieumont. A priori tous l'ont été par des unités de la Wehrmacht, et traités par celles ci comme prisonniers de guerre

Des ordres supérieurs les ont fait remettre au SD. C'est ainsi que tous ont fini exécutés par les EinsatzKommandos du Sipo/SD: les uns abattus dans des endroits discrets d'ici (par le Kdo Wenger à : Le Harcholet, Ravines Barodet... par le Kdo Ernst à : La Grande Fosse, Prayé...), les autres, y compris ceux jusque là gardés prisonniers à Saales ou Schirmeck (et des aviateurs américains, le père Pennerath, curé d'Allarmont, l'abbé Roth...) le 25 novembre à Gaggenau

Quelques faits rapportés dans les 3 documents ci après :

- Extrait du rapport d'Emile Finck, le capitaine Morel, chef du « maquis Morel »
- Extrait de « Missing Parachutists », le rapport du major Barkworth
- Roger Souchal : son témoignage et son résumé des aveux, ultérieurs, de Georg Zahringer

Le Lieutenant Perrin relie des hommes à la Vercosté tandisque je gagne Senones. Attaque allemande à la ferme Dieda: Russes morts 5 une dizaine d'allemands tués. Nous formons camp commun avec les Anglais parachutés au-dessus de Moussey (Ferme Ferry). Le restant de notre ravitaillement est cherché en jeep à Chatas. Expéditi du groupe sur Celles, Allarmont, mitraillage de convois et minage de routes.

Le 29 Départ du groupe français avec mission sur Moyenmouthier et Celles , la est passée à la Rocke Mère denry . Départ le matin à 8 Heuras , une patrouille de hommes part vers les Anglais un agent de liaison à la Vercosté. Attaque allemande suite de trahison (Hons de Senones). Je suis avec un Russe en patrouille. Tout & à 20 mètres de nous nous voyons des Allemands s'avancer en demi cercle pour l'attaq Je commence immédiatement à tirer un chargeur de mousquetons . Le Russe tire à la m lette. Les Allemands lancent une grenade qui tombe à 1 métre de moi , je suis proj sous une roche , (rupture d'une artère au poumon) Le Russe sort de la Sapinière , f un bond de cinquante métres vide ses chargeurs sur les Allemands et se loge la dern balle dans la tête, quatre hommes réussiesent à passer à travers les Allemands, l te est tué ou passer par les armes. 46 prisonniers sont amenés à Raon l'Etape. Le Allemands fouillent toute la journée le bois pour me trouver, je réussis à la nuit 11H. 30 a quitter 1 endroit et j'essaie de regagner le camp anglais . A quatre heur du matin je tombe sur une patrouille allemande, je suis oblige de tirer une cinqua de coups de fusils avant de pouvoir décrocher. Le lendemain je gagne & 13 Heures 1 ferme Toussaint (La petite Raon) où je reste caché 17 jours (guérison). Action alle mande de grand style des compagnies entières qui fouillent le bois et les fermes, camp anglais est disloqué, nombreux prisonniers perte de 6 jeep, incendie des fermes , de villages (Vieux Moulins ) etc...

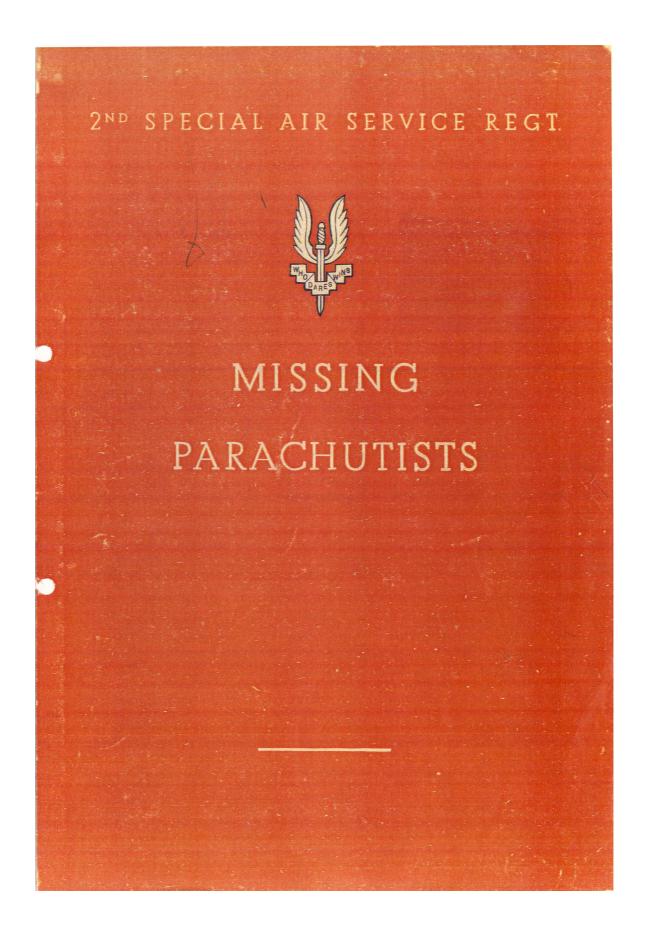
Je réussis à passer au Ban de Saptet de lé à gagner l'Ormont où le Lieutenant P avait installé le camp. Situation déplorable aucun revitaillement, par emprunt d'gent j'assure le ravitaillement. La situation devenant intenable je propose le pas des lignes. le commissaire de police Charlot de Saint Dié porpose à Perrin de fai rentrer les hommes à Saint Dié et de les y cacher. Le pars pour une liaison avec l'Capitaine Maurice et au retour le Lieutenant rerrin avait décroché sur Saint Dié pr yant mon refus. Je suis descendu à Saint Dié pour établir le liaison qui a até fai soir même. les hommes furent attaqués le lendemain matin par 200 allemands, perte tout l'armement. (Voir rapport Perrin). Environ 10 Russes fusillés. Le groupe se reforme avec du matériel pris aux Allemands. La Gestapo sachant ma présence à Sain me recherche activement. Prime d'un million mort ou vivant. Je passe les lignes. Taintrux et je suis transféré à Bruyères par les Américains.

Le Lieutenant Perrin réunit les hommes aprés l'évacuationde Saint Dié par les Allemands puis le Lieutenant Novis prend le commandement. A mon retour tous les hoi retourment avec moi. Par camion le groupe de 70 Hommes est transporté à Strasbourg de là à Gambsheim Herlisheim pour assurer la garde et de réduire les nids de résistallemands de ce coté du Rhin. Attaque d'une casematte de la ligne Maginot pour déle les Allemands (2 blessés) le lendemain les Allemends font sauter l'ouvrage et quitte Passages assez importants d'allemands le groupe est renforcé par un corps franc amé: (5 chars par village et autos mitrailleuses) le 22 Décembre par suite de jalousie pour lique le groupe art en pemission sans avoir été relevé, il devait remonter le 2 Jan En raison de la situation actuelle il ne peut remonter. Le groupe a été dissous le Janvier 1945.

A SAINT DIE Le 4 JANVIER 1945 Le capitaine Commandant le maquis , signé : MOLLE .

Sanger and Art

# 2- Extrait du rapport Barkworth « Missing Parachutists »



To The Commanding Officer, 2nd Special Air Service Regiment.

In accordance with your instructions dated 15th May 1945, a report is appended on the murder of personnel of this regiment taken prisoner in Eastern France during the months of August, September and October 1944.

This report has been prepared in the hope that it may be of some use to the legal authorities, and in the confident expectation that the trial of those concerned will be conducted in such a manner that when the popular clamour of this century has been replaced by that of another, the proceedings will be regarded as an example of strict impartial justice and not of revenge.

I have the honour to be Sir, your obedient servant,

> E. A. Barkworth, Major I. O.

2. S.A.S. Regiment.

14 November 1945.

Gaggenau Germany On Saturday the 7th October 1944, the S.A.S. rear party in charge of Lieut. Dill was captured by a detachment of a Panzer Division commanded by Col. Wolff. (according to M. Gerard).

The composition of this party was as follows: -

265704 Lieut. DILL (see case 11 Gaggenau)

6287803 Sit. HAY

884882 L/Cpl. ROBINSON

6287803 L/Cpl. AUSTIN

14219880 Pct. BENNET

1060893 Pct. WEAVER

The action leading to their capture had occurred near Moussey, and the prisoners were taken to a room in the factory of M. Gerard at Le Harcholet. Here they were interrogated with an Italian, Rossi Millelire and Jacqueline Weber, who had also been "captured" in the area. They are said in fact to have been captured previously near the Col du Bussang, and brought to Saales by Gehrum and Berger. It is reasonable to assume in view of their knowledge of the hiding place of Dill's stick, and the fact that Jaqueline Weber is known to have worked for the enemy, that either Weber or both led the Germans to the spot.

Two days later on Monday the 9th October at 1900 hours, the party was taken by lorry via La Petite Raon to Saales, and handed over by the Panzer detachment to Einsatz-Kommando zbV. 6 of the Sicherheitsdienst commanded by Stubaf. Hans-Dieter Ernst. The H.Q. of this latter unit was at the Maison Barthlemy in Saales. The prisoners were kept in the large cell in this house, and thus rejoined Capt. Gough who had been taken prisoner a short time before, and Sjt. Neville, Pct. Church and Pct. McGovern, who are said to have been taken near La Petite Raon.

The arrival of this group at Saales is remembered by the following prisoners: — Roger Souchal, Roger Grandgeorges, the Priest of Colroy La Grande, and M. Chambon.

On Sunday the 15th October, the N.C.Os and O.Rs of both parties at Saales were taken by lorry from the Maison Barthlemy to a spot at M.R. 713479. Sheet No 36/17. 1/50,000. Hstuf. Gölkel was commanding this party under the orders of Stubaf. Dr. Ernst. On the evidence of Zähringer the following were present:—

Hstuf. GOLKEL
Oscha. DIETRICH
Stuscha. OPPELT
Stuscha. SCHOSSIG
Hscha. GAEDE
Schar. HUBNER
Schar. MACHATSCHEK
Uscha. WUTTKE

On the evidence of Geiger: — Gölkel, Zähringer, Dietrich, Oppelt, Wuttke, Schossig and Thielker. Jantzen is also considered to have been present. The prisoners were made to strip before being shot, as Dr. Ernst had given express orders that no traces which might lead to identification should be left. They were shot singly in front of a ready dug grave. Their clothes were brought back to Saales and burnt at the Maison Barthlemy.

It is interesting that Dr. Isselhorst while admitting other cases, denies responsibility for this and insists that Dr. Ernst had acted independently, contrary to his orders.

After these 8 parachutists had been shot, Dr. Ernst sent a signal to Dr. Isselhorst to the effect that the 8 parachutists had been shot "whilst trying to escape" during the journey from Saales to Schirmeck.

On the 6th November 1945 the 8 bodies were exhumed and identified as those of Sjt. Hay, L/Cpl. Robinson, Pct. Bennet, Pct. Weaver, Sjt. Neville. Pct. Church and Pct. McGovern. The eighth body by process of elimination must be that of L/Cpl. Austin, as there is ample evidence that eight were present. Unfortunately there is no record of his dental card available.

### Accused and Suspect Accused.

Dr. ISSELHORST Erich Staf. Ostubaf. SCHNEIDER Wilhelm **UHRING** Robert Kriminalrat Dr. ERNST Hans Dieter Stubaf. Hstuf. GÖLKEL Karl Adam EISENMENGER Walter Ostuf. Stuscha. **SCHOSSIG** OPPELT Fritz Stuscha. JANTZEN Walter Hscha. GAEDE Horst Hscha. Oscha. DIETRICH Heinrich HUBNER Hans Schar. MACHATSCHEK Schar. WUTTKE Willibald Uscha. Uscha. GEIGER August ZÄHRINGER Georg Uscha.

And such other members of Kommando Ernst who may be implicated.

#### Evidence appended.

- 1. Statement by M. Gerard
- 2. Statement by Roger Souchal
- 3. Statement by Georg Zähringer
- 4. Statement by August Geiger
- 5. Statement by Johanna Schmidt
- 6. Statement by Erich Isselhorst
- Pathologist's report on the 8 bodies found near La Grande Fosse.

#### Exhibits.

- 1. Photostats of dental cards of S.A.S. personnel concerned.
- Upper denture found in body identified as that of Sjt. Hay.
- 7.65 mm bullet found in head of Pct. Church, the body at bottom of grave, and presumably the first shot (of evidence of Zähringer).
- 4. Rifle shell cases found among bodies.

# Case 8

# Le Harcholet

16. 10. 1944

315950 Pct. BROWN 14410728 Pct. LEWIS

An unknown Frenchman

This case had already been dealt with by a S.H.A.E.F. Court of Inquiry, to which the information collected by S.A.S. in November and December 1944 was passed. The following points however are of interest.

The evidence given by Dr. Wojnarowski in Exhibit 5 of the S.H.A.E.F. Court of Inquiry, states that Kester of Kdo. Wenger referred to one of the S.A.S. prisoners taken through mistaking a German manned jeep for an English one, as the camp cook. Brown was employed as the camp cook during operation Loyton.

# Témoignage de Roger Souchal, et aveux, ultérieurs, de Georg Zahringer

Document extrait d'un supplément du journal La Liberté De L'Est du 24 avril 1995. Intitulé « Il y a 50 ans. Le Struthof, Et l'horreur des camps de concentration »

# Roger Souchal et l'exécution des S.A.S. britanniques

Tout le monde connaît Roger Souchal, ancien député, conseiller général du canton de Coussey, président de l'amicale des anciens de Viombois

 avec un groupe de jeunes
 Déodatiens, il a jugé plus tent de prendre le large au cis de juin 1945, après l'exécu-m à la Vierge de 13 de ses smarades, auteurs de l'attaque o commissariat de police de

rouve agent de liaison auprès s parachutistes britanniques LS, qui ont sauté dans la

in de Moussey.
If prisonnier avec six paras als, il va être le témoin direct i fin tragique de ces malheu-

re relation de cette exécution en l'empruntant à un Alle-ind, Georg Zähringer, qui



Britanniques sur le lieu de leur

Zahringer raconte d'abord comment il est alle prendre les prisonniers anglais à la muison Barthélemy à Saales, pour les conduire le long de la route qui mêne de Saales à La Grande-Fosse. Après un parcours en fo-liés à se trouve en réseance d'erosse. Après un parcours en fo-rèt, il se trouve en présence d'un Allemand qui attend au croise-ment d'un chemin. Cet Allemand lui ordonne de faire marche ar-nère dans le chemin sur une trentaine de mètres, puis un de ses équipiers nommé Ottelt lui ordonne d'ouvrir l'arrière du ca-mion et de faire descendre le premier prisonnier. Il raconte : "ils portaient tous

premier prisonnier.

Il raconte: "Ils portalent tous des menottes et je détachal le premier. Schossing qui partait anglais, fui dit d'entever sea vôtements, ce que fit le prisonnier.

Wuttke et Gaede le prirent par le bras et Permiendrent en forêt. Wuttke avait un pistolet Walter, Gaede avait aussi une arma avec lui. Immédiatement après, pertendis une détonation. Le prisonnier suivant descendit du camion et fui emmené à la même place et fui emmené à la même place et fui emmené à la même place. et fut emmené à la même place par Offeit et Dietrich, puis il y eut encore une détonation. Cela continua jusqu'au tour du der-

Juste avant, il dit quelque hose à Schossing en anglats. Je a demanda de qu'il avait dit, chossing répondit ; il a dit Nous éllons de bons hommes".



Schossing, un des bourreaux des parachutistes britan-

sai les véterments des Anglais et les jetai à l'arrière.

Les membres présents sur la scène du crime étaient Gélécel, Districh. Offes, Wutlke, Gaede, Hubner, Machatscheck, un Su-dète afernand et Schosaling".

Roger Souchal se trouvait dans le campo, translus de l'avance.

son arvieté, il se demandait quel serait son sort. Mais sans autres explications, Zâhringer se cerni au volant du cernion et le ramena à Seales. De la Roger Souchal fut transfère à Dachau où la routeil la leut de foue les de descripte. connut le lot de tous les déports reuseissant à tenir junqu'à la

#### Nota:

1/ La photo présentée n'est pas celle de Schossig (et non Schossing). Mais celle de Julius Gehrum (adjoint direct de Wilhelm Schneider, le « directeur » en titre de l'opération « WaldFest »)

2/ Le chef d'orchestre de cette tuerie de La Grande Fosse était Hermann Gölkel, un des 2 adjoints directs de Hans Dietrich Ernst (chef de l'Einsatz Kommando du même nom, et responsable de la décision)

3/ Hors le témoignage, et pour cause, de R. Souchal, la photo de G. Zahringer et les « explications » de celui ci sont empruntées au « rapport Barkworth »)

Pour plus d'informations sur l'opération WaldFest, ses Einsatz Kommandos du Sipo SD... Cliquer http://www.resistance-deportation.org/spip.php?article170